LE POINT EN RECHERCHE

Juillet 2004

Série socio-économique 04-033

EXAMEN DES OPTIONS POUR LA FORMATION DES AUTOCHTONES DANS LE DOMAINE DE L'HABITATION

INTRODUCTION

Une des conséquences de la croissance démographique des Autochtones et du plus grand contrôle exercé par les groupes autochtones sur leurs portefeuilles de logements est que les compétences des Autochtones en matière de gestion, de construction et de réparation des logements prendront une importance accrue. En raison de ce fait et des contraintes budgétaires, la formation devra devenir la plus efficace possible.

L'objectif global du projet était de repérer des démarches de formation innovatrices susceptibles de compléter la démarche plus traditionnelle d'échange entre le maître et l'étudiant et d'être appliquées avec succès aux futurs programmes de formation des Autochtones en matière d'habitation.

MÉTHODOLOGIE

Les chercheurs ont fait appel, au pays et à l'étranger, à des sources publiques, privées et autochtones qui s'occupent de présenter des programmes de formation afin d'aborder les principaux thèmes de la recherche, c'est-à-dire :

Question n° 1

Quelles démarches de formation et de présentation de la formation en matière d'habitation ont été utilisées au cours des 10 dernières années?

Question n° 2

Quelles démarches innovatrices de formation et de présentation de la formation, outre les échanges traditionnels maître-élève, ont été appliquées avec succès aux Autochtones et aux collectivités des Premières nations au Canada?

Question n° 3

Où peut-on obtenir du financement pour des entreprises non traditionnelles de formation et de présentation de la formation?

La recherche s'est faite en deux phases. La première phase comprenait l'examen d'une grande variété de programmes de formation alternatifs et innovateurs portant sur divers sujets, notamment mais non exclusivement, le domaine de l'habitation. Les chercheurs ont aussi examiné les variantes géographiques et culturelles pour définir ce qui constitue une réussite et ce qui est innovateur.

L'examen porte sur des initiatives entreprises sur 10 ans (1991 à 2001) au Canada et à l'étranger. Une soixantaine de programmes de formation ont été examinés au cours de cette première phase de la recherche.

Parmi ces programmes, 11 ont été jugés présenter des techniques de formation innovatrices et alternatives susceptibles d'être appliquées aux Autochtones du Canada pour la formation dans le domaine de l'habitation. Les 11 initiatives retenues ont fait l'objet d'une analyse en profondeur.

RÉSULTATS

Question n° 1

Quelles démarches de formation et de présentation de la formation en matière d'habitation ont été utilisées au cours des 10 dernières années?

Une grande variété de démarches sont utilisées pour faciliter la présentation de programmes de formation.

On constate notamment un usage accru de la technologie de l'information, comme les vidéoconférences et

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

63619

l'Internet, de même que d'autres technologies comme les programmes informatisés (sur CD-ROM) à l'appui de l'échange maître-élève.

Le programmes communautaires d'apprentissage et de formation en cours d'emploi traduisent bien la priorité qu'on accorde actuellement au soutien qui assure la réussite de l'initiative de formation. Bien que l'apprentissage et la formation en cours d'emploi ne soient pas des démarches innovatrices, la présence d'une salle de classe dans la collectivité est considérée comme une innovation. Une démarche de formation des formateurs est utilisée avec succès comme moyen de développer le potentiel dans les collectivités et de créer une réserve d'animateurs compétents qui peuvent prendre en compte les préoccupations et les enjeux au niveau local dans l'application des programmes de formation. Quant au mentorat, il a été utilisé pour offrir une formation professionnelle au palier supérieur avec l'orientation d'un cadre d'expérience de l'organisme de parrainage.

Question n° 2

Quelles démarches innovatrices de formation et de présentation de la formation, outre les échanges traditionnels maître-élève, ont été appliquées avec succès aux Autochtones et aux collectivités des Premières nations au Canada?

Les chercheurs ont dégagé sept démarches innovatrices susceptibles d'application aux programmes du domaine de l'habitation.

Distribution de matériel pédagogique audiovisuel

- Service de distribution de bandes vidéo par la télévision éducative de l'Université Carleton (Ottawa) (en cours)

Les cours et conférences offerts par l'Université Carleton sont enregistrés et les bandes sont prêtées aux étudiants par une magnétothèque. Cette méthodologie comporte beaucoup de souplesse, car les élèves peuvent garder les bandes six semaines et sont autorisés à en faire des copies en vue d'une révision ultérieure.

Bien que ce service ne soit pas destiné expressément aux étudiants autochtones, c'est un autre moyen d'accéder aux cours portant crédits pour ceux à qui les horaires de travail, les obligations familiales ou l'éloignement interdisent de se rendre sur le campus. Dans le cas des Autochtones qui habitent des régions éloignées ou nordiques, c'est une méthode utile et applicable.

Vidéoconférences

- Projet pilote Atii de perfectionnement à distance (1993)
- Consilium, Consultants en développement et organisation des entreprises - développement de la gestion de musées (mars 2000 à 2001)
- Yukon College - Vidéoconférences (depuis 2001)

Les vidéoconférences ont surtout été utilisées pour atteindre les apprenants dans les communautés nordiques et éloignées. Le principal avantage de la vidéoconférence est de donner accès à des ressources qui ne sont pas disponibles ou qu'il serait trop coûteux d'amener sur place.

Cette méthode permet aussi aux enseignants d'intégrer d'autres technologies à leur enseignement. Par exemple, les formulaires que les élèves doivent remplir peuvent être filmés avec une caméra numérique et montrés aux élèves pendant que l'enseignant donne des instructions détaillées. On peut aussi montrer des vidéos pertinentes.

Un exposé en direct par un spécialiste peut être partagé par plusieurs communautés, ou la conférence peut être enregistrée et visionnée plus tard dans toutes les communautés participantes. Un lien vidéo permet aux apprenants de visiter un chantier, ce qui ajoute beaucoup au programme d'études. Les vidéoconférences peuvent s'accompagner de textes et de travaux que l'élève utilise à son rythme.

Formation en ligne/par Internet

- Centre for Indigenous Peoples' Nutrition and Environment (CINE), Université McGill (depuis 1999)

On utilise de plus en plus l'Internet pour la formation à mesure que la technologie s'améliore et se répand. La formation par Internet utilise un site Web interactif pour présenter un programme d'études, d'ordinaire organisé en modules, sous forme de travaux. Un logiciel de navigation permet de recevoir les leçons, les démonstrations, les documents de référence, les interrogations et les devoirs.

L'interaction entre les apprenants et les instructeurs se fait par téléphone ou par une salle de réunion virtuelle. Le fait d'utiliser l'Internet comme lien avec d'autres sites Web et pour l'interaction dans la « salle de réunion » encourage les participants à utiliser l'Internet comme outil d'apprentissage.

CD-ROM et formation pratique

- Administration régionale crie (ARC) - Formateurs itinérants, Pratiques d'entretien préventif (depuis 2000)

Cette méthode utilise un système informatisé de gestion de l'entretien pour déterminer et suivre les processus d'entretien préventif des portefeuilles de logements.

Outre les systèmes informatiques, les apprenants reçoivent une formation pratique en corrélation avec un manuel d'entretien préventif et un soutien constant des formateurs. Ce programme se caractérise surtout par le soutien accordé par des formateurs qui se rendent dans la communauté pour présenter des démonstrations pratiques. Les participants peuvent rester dans leur communauté, travaillant avec le programme en relation directe avec leur portefeuille, ce qui leur permet d'acquérir une expérience pratique.

Apprentissage ou formation au travail

- Blood Vein First Nation, apprentissage communautaire (2001 à 2002)
- (Australie occidentale) Programme des services essentiels en région éloignée (depuis 1999)
- Whitefish Lake First Nation (Ontario) - Formation en charpenterie et construction (1998 à 2000)

Il y a longtemps qu'on utilise l'apprentissage pour transférer des compétences. Ces programmes combinent des cours donnés par une maison d'enseignement accréditée et une formation en cours d'emploi. Cette méthode a été utilisée avec succès, surtout dans un cadre urbain, pour la formation aux métiers de la construction. Tout va bien si l'apprenant vit à proximité de la maison d'enseignement; s'il est dans une localité rurale ou éloignée, il peut être difficile de suivre les cours.

On commence à pratiquer une approche communautaire pour les programmes de formation au travail. Les stagiaires peuvent rester dans leur communauté pour toute la durée de la formation. Ceux qui sont employés par la communauté sont d'autant plus motivés qu'ils reçoivent un salaire tout en apprenant les techniques nécessaires. Cette méthode produit une réserve de travailleurs spécialisés qui sont souvent employés par la communauté une fois la formation terminée.

Formation des formateurs

- Association des centres d'accueil du Manitoba - Initiative des centres urbains polyvalents pour les jeunes Autochtones (ICUPJA), projet pilote de formation dans la collectivité (2001 à 2003)

La formation de formateurs dans une communauté ou organisation permet d'assurer la présence d'une réserve de formateurs compétents auprès d'un groupe cible. Un programme de formation donné par des gens de la localité tient nécessairement compte des préoccupations et des problèmes locaux. Si le programme est propre à une région, les formateurs éventuels participent souvent à l'élaboration du programme d'études pour assurer la prise en compte des ressources et des enjeux au palier local et régional. Les diplômés du programme sont ensuite en mesure de l'enseigner.

Mentorat

- Sivuliuqtit Nunavut, programme de perfectionnement des gestionnaires (1996 à 1999)

Cette sorte de formation a été utilisée pour les professionnels des paliers supérieurs. Les programmes de mentorat offrent orientation et expérience à un cadre supérieur d'une organisation. Le programme combine des cours et des travaux dirigés par le mentor. Ces programmes s'adressent à des personnes qui ont un niveau élevé d'aptitudes et une expérience suffisante.

Toutes les méthodes innovatrices étudiées démontrent les possibilités d'intégrer des innovations aux programmes de formation.

La technologie des vidéoconférences s'applique idéalement à des cours composés d'une série de modules qui peuvent être présentés indépendamment. Cette méthode est considérée économique si l'on compare le coût horaire à ce qu'il en coûte pour faire venir des spécialistes dans les communautés nordiques et éloignées.

De plus, le caractère interactif encourage la création d'un réseau d'apprenants; cet avantage additionnel restera utile pour les apprenants lorsqu'ils appliqueront les aptitudes et connaissances acquises dans le monde du travail.

Chaque fois qu'il est rentable de le faire, on devrait envisager de présenter les programmes de formation au moyen de vidéoconférences. De cette façon, les initiatives de formation seraient plus largement accessibles, surtout dans les localités nordiques et éloignées.

La formation par Internet convient pour les programmes qui peuvent se donner en une journée ou deux et visent à enrichir ou mettre à jour des aptitudes particulières de service. La « salle de classe virtuelle » convient à la formation professionnelle sur des sujets complexes lorsque le programme est offert en modules raisonnablement courts. La formation en direct ou par Internet est de plus en plus populaire en raison de son coût abordable et parce qu'elle donne accès aux

ressources d'apprentissage dans les communautés éloignées. L'interaction entre les participants et les instructeurs par téléphone ou salles de réunion virtuelles enrichit l'apprentissage à rythme personnalisé offert par le cours.

On devrait envisager d'utiliser des CD-ROM et une formation pratique pour toute initiative de formation qui comporte un élément de cours sur un sujet particulier. Le CD-ROM permet à l'apprenant d'avoir facilement accès à la matière du cours et aux ressources complémentaires (photos, plans, feuilles de calcul) pourvu qu'il dispose du matériel informatique nécessaire. Cette technologie permet à l'apprenant de travailler à son propre rythme aux lectures et aux exercices pratiques. La documentation écrite pourrait être complétée par des visites d'un spécialiste de la communauté ou de la région qui offrirait l'orientation, la formation et le soutien nécessaires en permanence pour effectuer les changements opérationnels. Cela pourrait aussi se faire par téléphone (numéro sans frais) et par courriel.

L'apprentissage dans la communauté ou la formation en cours d'emploi conviendrait à toute initiative dont l'objectif global est de transférer entièrement l'application ou l'administration d'un programme ou d'un service aux membres de la communauté. De tels programmes bénéficieraient d'une démarche selon laquelle et les cours et la formation pratique se donneraient dans la collectivité de l'apprenant.

La formation des formateurs pourrait être une solution économique pour le développement du potentiel dans les communautés autochtones et permettrait aussi de faire donner la formation par des formateurs locaux capables de prendre en compte les enjeux et les problèmes locaux. Cette solution ne devrait toutefois être envisagée que si la demande est suffisante (ou permanente) pour justifier ce qu'il en coûterait pour former et maintenir un groupe de formateurs qualifiés partout au pays.

Le mentorat pourrait être envisagé comme programme de « prestige » pour la formation des cadres supérieurs.

Question n° 3

Où peut-on obtenir du financement pour des entreprises non traditionnelles de formation et de présentation de la formation?

Les démarches étudiées font appel à une variété de partenariats avec les gouvernements provinciaux et fédéral, les organismes autochtones et les entreprises.

Partenariats au sein de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

Divers bureaux et divisions de la SCHL offrent des programmes d'aide financière ciblés expressément vers les Autochtones et les communautés des Premières nations.

Financement de la formation par Développement des ressources humaines Canada (DRHC)

DRHC offre des instruments de financement pour la formation des Autochtones dans le cadre du programme d'Assurance emploi (par ex. par le Conseil de développement des ressources humaines autochtones et les ententes régionales). DRHC participe à des programmes de formation liés à l'habitation sous la supervision d'un Conseil de développement des ressources humaines autochtones.

Partenaires de l'entreprise

Les grands constructeurs, promoteurs, exploitants de ressources, banques et autres entreprises très connues du public pourraient commanditer des stagiaires autochtones et des programmes de formation. Dans le passé, des entreprises privées ont commandité des stagiaires dont l'objectif de formation était pertinent pour leurs activités. Par exemple, un prêteur qui s'occupe de logement dans les réserves pourrait souhaiter perfectionner les aptitudes de certaines personnes et offrir des occasions d'apprentissage.

Entrepreneurs

Chaque fois qu'un entrepreneur fournit des services professionnels dans une communauté autochtone, on pourrait envisager d'intégrer une composante de formation à la prestation des services dans le cadre du contrat. Le coût du contrat en serait majoré, mais il pourrait être moins cher de combiner les deux activités que de prévoir une initiative distincte de formation. Ces possibilités de financement relèvent du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC).

Provinces et territoires

Dans la plupart des cas, la formation et le logement relèvent de la province ou du territoire.

CONCLUSIONS

Les chercheurs ont repéré diverses méthodes innovatrices de formation qui pourraient servir dans le domaine de l'habitation. Voici les recommandations des consultants, d'après leurs analyses des résultats de la recherche.

Les démarches étudiées font appel à divers partenariats avec le secteur public et les organismes autochtones. Les gouvernements fédéral et provinciaux offrent des programmes pour aider à améliorer la formation des Autochtones (p. ex. les programmes de DRHC liés à l'Assurance emploi). La plupart des gouvernements provinciaux offrent déjà une formation dans le domaine de l'habitation, souvent avec la participation de la SCHL. Les partenaires du secteur privé qui ont fait preuve de responsabilité sociale et qui travaillent dans les communautés autochtones pourraient commanditer des stagiaires pour des programmes dont les objectifs sont liés à l'habitation et qui ont un rapport avec leur activité commerciale.

Toutes les démarches innovatrices étudiées montrent qu'il est possible d'intégrer des innovations au modèle traditionnel maître-élève de formation. À court terme, les programmes actuels peuvent être présentés au moyen d'Internet ou des technologies vidéo. Ces options sont économiques et rendraient les programmes de formation accessibles à un plus large public. À long terme, plusieurs des démarches étudiées pourraient servir pour des programmes futurs de formation adaptés aux besoins des apprenants et aux mécanismes de financement ou aux partenariats utilisés pour financer l'initiative.

AUTRES RECHERCHES

Produit gratuits

Bâtissons ensemble – Meilleures pratiques autochtones d'établissement de maisons saines et de collectivités durables (Produit numéro 62318)

Application de planification du remplacement d'immobilisations - Windows 95/98 (Produit numéro 63202)

CD ROM – *Série Votre maison, Rapports de recherche, Le Point en recherche* (Produit numéro 63494)

Directeur de projet à la SCHL : Marcelle Marie Gareau

Consultants pour le projet de recherche :
Turtle Island Associates

Recherche sur le logement à la SCHL

Aux termes de la partie IX de la *Loi nationale sur l'habitation*, le gouvernement du Canada verse des fonds à la SCHL afin de lui permettre de faire de la recherche sur les aspects socio-économiques et techniques du logement et des domaines connexes, et d'en publier et d'en diffuser les résultats.

Le présent feuillet documentaire fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée du programme de recherche de la SCHL.

Pour consulter d'autres feuillets *Le Point en recherche* et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web à

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement
700, chemin de Montréal
Ottawa (Ontario)
K1A 0P7

Téléphone : 1 800 668-2642
Télécopieur : 1 800 245-9274

NOTRE ADRESSE SUR LE WEB : www.schl.ca

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La SCHL se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.